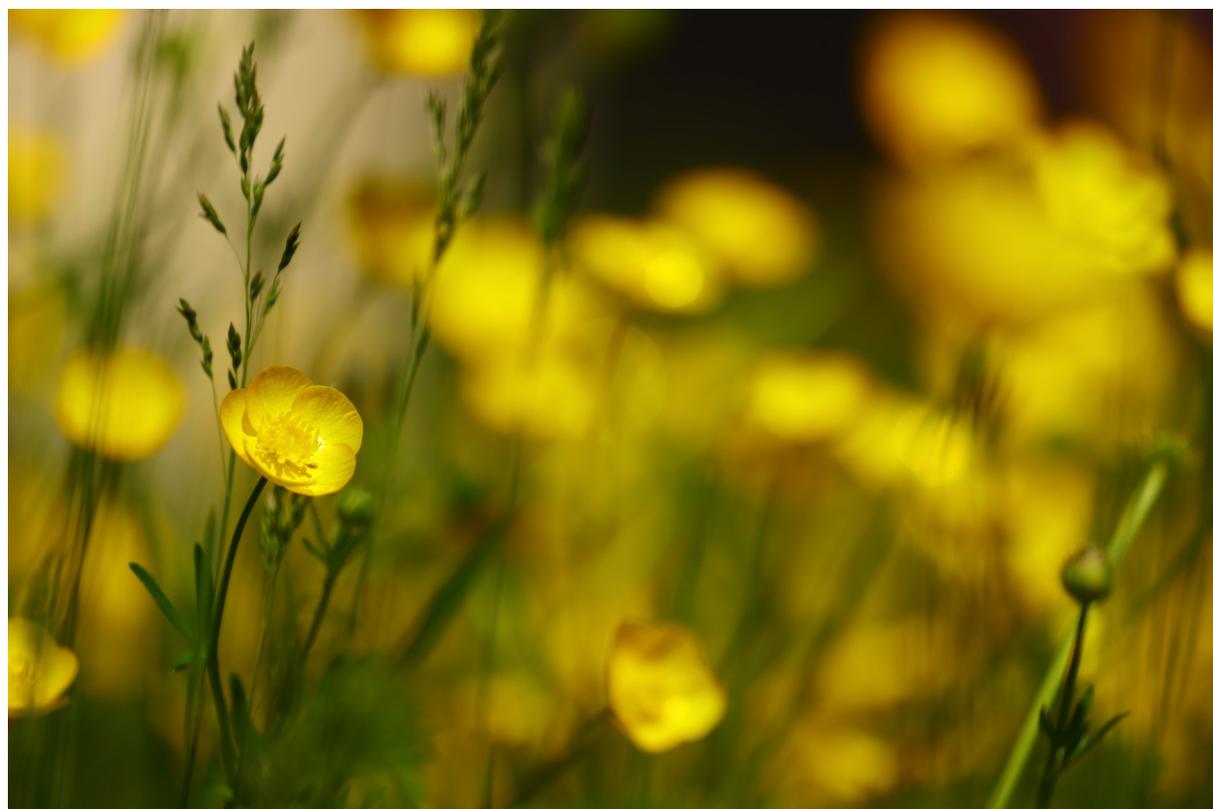




MAI 2024

N° 4

LA LETTRE D'INFORMATION VOSGES NATURE ENVIRONNEMENT



L'arbre qui cache la forêt ?

Comment savoir si une forêt est en bonne santé ?

Les sécheresses à répétition de ces cinq dernières années ont fortement fragilisé la forêt vosgienne et l'on observe un peu partout des arbres dépérissants.

Afin d'évaluer objectivement l'état sanitaire d'une forêt, le département santé des forêts (DSF) a récemment mis au point un protocole basé sur des fiches d'observations qui concernent les huit essences forestières principales : sapin, épicéa, pin sylvestre, chêne sessile, chêne pédonculé, hêtre, frêne et douglas.

Le principe : On détermine un échantillon d'arbres (en général 5 à 10 arbres à l'hectare) et on évalue leur état sanitaire selon deux critères :

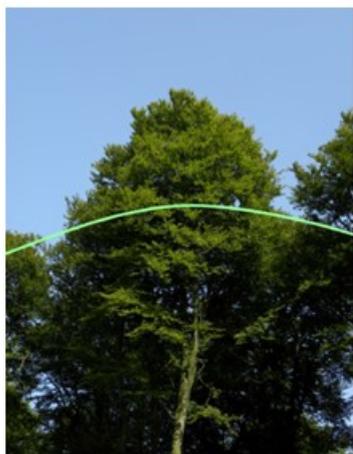
- Mortalité des branches
- Manque de ramification (feuillus) ou manque d'aiguilles (résineux)

Ces deux critères concernent la partie à la lumière qu'on appelle le "houppier fonctionnel".

Chaque arbre est noté de A à F. Si plus de 20 % des arbres sont notés D, E ou F la forêt est considérée comme dépérissante et présente donc, au-delà de la perte du patrimoine naturel, un danger pour les promeneurs en raison notamment des risques de chute de branches ou d'incendie.

Avec un peu de pratique, ce protocole d'observation, initialement destiné aux professionnels, peut être utilisé par tout citoyen conscient de la fragilité de nos forêts.

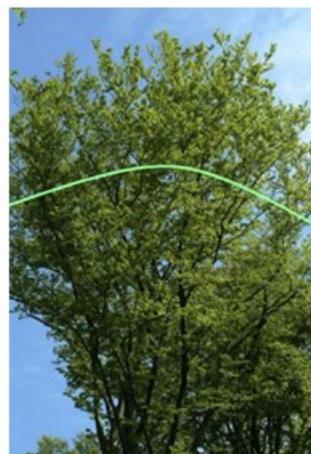
Voici, à titre d'exemple, un extrait de la **fiche d'observation du hêtre** :



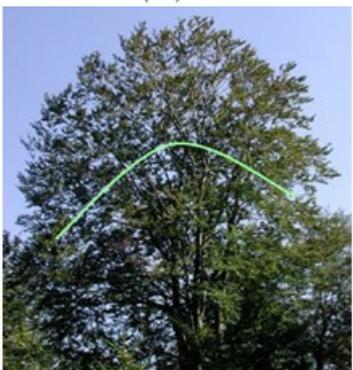
Arbre de référence
DEPERIS = A
Mortalité de branches (MB) = 0
Manque de ramification (MR) = 0
Déficit foliaire (DF) = 0 %



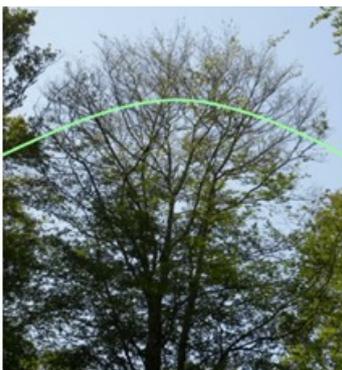
MB = 1
MR = 1
DEPERIS = B
DF = 15 %



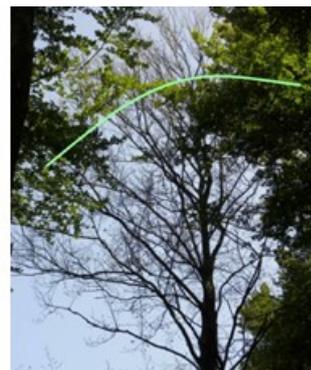
MB = 1
MR = 2
DEPERIS = C
DF = 30 %



MB = 0
MR = 3
DEPERIS = D
DF = 50 %



MB = 4
MR = 2
DEPERIS = E
DF = 95 %



MB = 5
MR = 0
DEPERIS = F
DF = 100 %

Toute personne intéressée par une sortie en forêt pour une initiation peut contacter Vosges Nature Environnement en ayant la gentillesse de préciser dans l'objet de son message : « **Projet sortie forêt VNE** ».

Selon le nombre de volontaires, une sortie pourra être organisée (coordonnées VNE en page 4).

Pour aller plus loin (libre consultation) :

<https://agriculture.gouv.fr/la-methode-deperis-comment-quantifier-et-mesurer-letat-de-sante-dune-foret-et-son-evolution>

Qui hait les haies ?

Les haies sont-elles des murs ?

Oui ? Non ?

Oui, elles sont des murs ... des murs contre :

- L'irrespect de la vie animale

En existant, les haies servent d'habitat à tout un petit monde. Insectes, oiseaux, mammifères, contrairement à certains êtres humains, adorent les haies. Ils y batifolent, s'y reproduisent, s'y nourrissent tout en ... nourrissant les autres, pour certains. Toute une biodiversité nécessaire à notre environnement.

Elles servent d'ombrelles naturelles aux ovins, bovins, équins qu'on place ou élève dans les parcs ou prés améliorant ainsi leurs conditions de vie.

- L'effet asséchant du vent

En s'élevant, les haies deviennent des coupe-vent. Elles limitent les effets du vent que sont les sols asséchés, les cultures couchées, le ralentissement de la croissance. Elles peuvent améliorer les rendements sur une distance de 10 à 15 fois leur hauteur. Ce gain compense, par conséquent, largement la perte de culture observée aux pieds mêmes des haies.

- L'écoulement rapide de l'eau

En retenant l'eau, les haies freinent son écoulement, limitent l'érosion des sols, évitent les risques de crues et, ainsi, maintiennent la fertilité des sols et préservent les rivières, donc la vie aquatique, des troubles liés à l'arrivée de terre. Elles facilitent également la recharge des nappes phréatiques.

- La propagation des pesticides

En limitant les ruissellements, les haies diminuent la dispersion de ces éléments par érosion. Ces produits malsains ne s'échappent plus des terrains qui les ont accueillis, leurs effets sur l'environnement sont ainsi affaiblis.

- La monotonie des paysages

En diversifiant les paysages, elles participent à leur beauté. Beauté, d'ailleurs, qui a été créée jadis par les paysans ! Rendre la nature belle, c'est aussi, amener à la respecter. La monotonie de la Beauce ou les bocages de Normandie ? Quel site apporte le plus de sérénité à l'être humain ?

Alors, qui pourrait dire « Je hais les haies » ?

70 % des haies ont disparu depuis les années 1950. Le remembrement lancé en France dans les années 1960 a été la raison majeure



de ce cataclysme. Remembrement pour laisser passer des tracteurs de plus en plus gros, des engins de plus en plus lourds. Ainsi, naissaient le machinisme agricole et l'agro-industrie !

Au XXIème siècle, les haies continuent d'être détruites : 23 571 km/an entre 2017 et 2021, contre 10 400 km/an entre 2006 et 2014. En face, la « politique de plantation » permet de créer environ 3 000 kilomètres de haies par an. Sources chiffrées : <https://agriculture.gouv.fr/la-haie-levier-de-la-planification-ecologique>

Un « Pacte en faveur de la haie » a été présenté le 29 septembre 2023 par le ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire et la secrétaire d'état auprès du ministre de la transition écologique et de la cohésion des territoires, chargée de la biodiversité.

110 000 000 d'euros vont être accordés chaque année pour replanter 50 000 kilomètres de haies d'ici à 2030 en application du principe de non-atteinte du linéaire, tout en assurant une gestion durable de la haie. Pour aller plus loin : <https://agriculture.gouv.fr/pacte-en-faveur-de-la-haie>

Des haies pour la biodiversitéoui ! Mais encore faut-il ne pas les tuer en même temps avec des pesticides répandus dans les champs voisins !

Protégeons-les, replantons-les et, avec un peu de patience, tous leurs bienfaits rejailliront sur tout le monde vivant dont nous faisons partie. Dressons des murs contre la mort !

Que vivent les mûres dans ces murs !

Le saviez-vous ?

Bâtons de marche et espaces fragiles

Certaines communes interdisent les bâtons de marche sans embouts sur les sentiers, surtout sur le littoral comme c'est le cas sur le GR 34¹. Les bâtons déstructurent le sol et écrasent des petites plantes rares comme l'Isoète épineux (zones sablonneuses de la façade atlantique, en particulier).

Dans nos Vosges, le pas lourd des chaussures de marche des hordes de touristes qui plantent leurs bâtons ornés de pointes métalliques, à chaque pas, tchack-tchack, perturbent le silence qui devrait régner pour le promeneur mais aussi et surtout peut-être pour la faune... Tiens ! On pense au grand tétras. Ceux de Norvège ont peut-être des boules Quiès dans les oreilles ? En attendant, si on marche avec des bâtons, c'est forcément avec des embouts plastiques.

1 : <https://www.ffrandonnee.fr/s-informer/actualites/environnement-les-batons-de-marche-ne-sont-pas-les-bienvenus-sur-le-gr-34>

Nous contacter

Nous écrire

vne88@laposte.net

Nous rejoindre

Nous suivre

Actualité, événements,

dossiers en cours,...

<https://www.vne88.fr/>

